

# L'historien et les mémoires de la Seconde Guerre Mondiale

## Je me teste !

1. **Complétez le texte à trous suivant, sur la reconnaissance progressive de la responsabilité de la France dans sa participation au génocide, en trois étapes clés au cours des années 1990 :**
  - a. En février 1993, un décret instaure le ..... date anniversaire de la rafle du Vélodrome d'Hiver à Paris en 1942, « Journée nationale ..... des persécutions racistes et antisémites »
  - b. Le 17 juillet 1994, ..... inaugure mais sans y prendre la parole, un monument à la mémoire des victimes de la rafle du Vélodrome d'Hiver sur lequel on peut lire l'inscription suivante : « La ..... française en hommage aux victimes des persécutions racistes et antisémites et des crimes contre l'humanité commis avec la complicité du gouvernement de Vichy dit "gouvernement de ..... (1940-1944)". N'oublions jamais ».
  - c. Le 16 juillet ..... marque la reconnaissance ..... de la responsabilité de la France dans la déportation de Juifs lors du discours de ..... à l'occasion du 53<sup>e</sup> anniversaire de la rafle du vel d'Hiv.
2. **Retrouvez les mots associés au massacre planifié des Juifs et des Tziganes durant la guerre :**
  - a. Terme forgé en 1944 par Raphael Lemkin, professeur de droit américain, associant la racine grecque génos (naissance, genre, espèce) au suffixe -cide (du latin tuer, massacrer). Il s'est imposé au tribunal de Nuremberg en 1945 même si le mot n'apparaît pas dans les inculpations officielles (qui retiennent crimes contre la paix, préparation de guerre d'agression, crimes de guerre et crimes contre l'humanité).
  - b. Expression des dirigeants nazis eux-mêmes (à retrouver en français), notamment depuis le décret « *Nacht und nebel* », nuit et brouillard, le 7 décembre 1941
  - c. Terme le plus employé dans l'après-guerre et chez les anglo-saxons, à l'image de la série télévisée du même nom diffusée aux États-Unis en 1978. Ce terme désigne à l'origine un sacrifice d'animal par le feu, mais il est repris dès le XIX<sup>e</sup> siècle pour désigner des massacres de Juifs (ou d'autres groupes ethniques)
  - d. Terme employé depuis les années 1980, particulièrement en France avec la sortie du film de Claude Lanzmann en 1985, plus accepté par les Juifs qui se réfèrent à son origine en hébreu (la catastrophe).
3. **Retrouvez la personne dont est décrit le procès ayant eu lieu en France :**
  - a. ancien responsable de la Milice qui se cache depuis sa condamnation à mort par contumace en 1946 et 1947, il bénéficie d'une mesure de grâce de Georges Pompidou, ce qui fait aussitôt scandale : alors que le but était de tirer un trait sur cette période, il remet au contraire sur le devant de la scène la collaboration de certains Français.

Jugé en 1994, il est reconnu coupable de complicité de crimes contre l'humanité pour l'exécution de sept otages juifs à Rillieux-la-Pape en juin 1944, condamné à la réclusion à perpétuité. Il est mort en juillet 1996 à la prison de Fresnes, à l'âge de 81 ans.

- b. secrétaire général de la préfecture de Bordeaux et responsable des « affaires juives », il est accusé d'avoir ordonné l'arrestation et la déportation vers le camp de Drancy de 1 690 Juifs. Les premières plaintes sont portées contre lui en 1981. Renvoyé au terme d'une procédure de 15 ans devant la Cour d'Assises de la Gironde, son procès a lieu en 1997 et 1998 pour « crime contre l'humanité ». Il est reconnu coupable de complicité de crimes contre l'humanité, condamné à dix ans de réclusion criminelle et à la privation des droits civiques.

#### 4. Définir le mythe résistancialiste et rappelez son histoire (origine, apogée, fin).

#### 5. Répondez aux affirmations suivantes par vrai ou faux :

- a. *Papy fait de la résistance* est le premier film comique sur la Résistance tournée en dérision.
- b. Le président Chirac prolonge le mythe gaulliste et résistancialiste par son discours du 16 juillet 1995 commémorant la rafle du Vel d'hiv.
- c. Le silence et l'oubli sont autant d'objets historiques que la mémoire et le souvenir.
- d. Laval et Pétain subissent l'épuration sauvage de 1945.
- e. Adolf Eichmann est cet officier SS responsable de l'organisation logistique de la solution finale jugé en 1961 dans la confidentialité et l'absence de témoignages des déportés rescapés.



## Correction

### 1. Le texte complet est :

- a. En février 1993, un décret instaure le 16 juillet, date anniversaire de la rafle du Vélodrome d'Hiver à Paris en 1942, « Journée nationale commémorative des persécutions racistes et antisémites »
- b. Le 17 juillet 1994, F. Mitterrand inaugure mais sans y prendre la parole, un monument à la mémoire des victimes de la rafle du Vélodrome d'Hiver sur lequel on peut lire l'inscription suivante : « La République française en hommage aux victimes des persécutions racistes et antisémites et des crimes contre l'humanité commis avec la complicité du gouvernement de Vichy dit « gouvernement de l'État français (1940-1944) « N'oublions jamais ».
- c. Le 16 juillet 1995 marque la reconnaissance officielle de la responsabilité de la France dans la déportation de Juifs lors du discours de Jacques Chirac à l'occasion du 53<sup>e</sup> anniversaire de la rafle du vel d'Hiv.

### 2. Les réponses sont :

- a. génocide
- b. solution finale
- c. holocauste
- d. shoah.

### 3. Les trois personnes jugées en France sont :

- a. Paul Touvier
- b. Maurice Papon

4. Le mythe résistancialiste consiste à proposer une vision orientée de la France dans la Seconde Guerre Mondiale, celle d'une France résistante en masse et unie : c'est l'historien Henry Rousso qui est à l'origine de cette expression. Il s'agit bien d'un moment mémoriel du sortir de la guerre au début des années 1970, de mise en avant de la Résistance, dont les valeurs auraient été partagées par l'ensemble du peuple français durant la guerre.

#### *L'origine :*

Elle remonte aux positions défendues par le général de Gaulle au moment de la Libération du territoire : son souci de restaurer l'autorité de l'État mais aussi l'image d'une France unie combattante le conduit à héroïser la figure du résistant, affirmant le rôle premier du peuple français dans cette libération du territoire. La défaite de 1940 est effacée au profit d'une victoire des « armées de la France » (FFI et FFL, résistances intérieure et extérieure), faisant du régime de Vichy et de l'État français une parenthèse dans l'histoire de France, que la République ne saurait endosser.

#### *L'apogée :*

C'est le 19 décembre 1964, pour la cérémonie de transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon, ponctuée du discours d'André Malraux, point d'orgue de la position défendue par le général de Gaulle, en pleine France gaullienne qui réactive ce mythe résistancialiste. Jean Moulin fait consensus chez les groupes de résistants (notamment gaullistes et communistes), il incarne le héros de la Résistance, un héros national, « le visage de la France » dit Malraux à la fin de son discours. Derrière cette figure nationale, l'écrivain gaulliste vante tout un combat pour des valeurs de la France.

#### *La fin :*

Elle arrive au début des années 1970, particulièrement lorsqu'un film – « Le chagrin et la pitié » – puis un livre – « la France de Vichy » – viennent rappeler le poids de la collaboration et mettent en cause la responsabilité de la France de Vichy dans la déportation et la vision raciste et antisémite des nazis.

### 5. Les réponses justifiées sont :

- a. vrai : c'est en 1983 que sort ce film de Jean-Marie Poiré, adapté d'une pièce de théâtre écrite par Martin Lamotte et Christian Clavier, réunissant des acteurs de la « nouvelle génération » des années 1970 (dont ceux de la troupe du Splendid et des acteurs de l'« ancienne génération », lui conférant un caractère populaire, voire culte (plus de 4 millions d'entrées).
- b. faux : le discours du président Chirac s'inscrit en rupture avec ce mythe gaulliste et résistancialiste en reconnaissant la responsabilité de la France dans la déportation des Juifs, privilégiant alors la vérité sur le consensus et l'histoire officielle. Même si le discours signale le courage de certains Français pour sauver des Juifs, il reconnaît officiellement les fautes de l'État français.
- c. vrai : histoire et mémoire sont deux lectures différentes du passé ; la mémoire est un objet d'histoire, en permettant des recherches historiques, qui peuvent alors l'analyser, voire la contredire : donc le silence, l'oubli d'un pan du passé, l'enfouissement d'une mémoire sont des objets historiques.

- d. faux : Pétain et Laval subissent l'épuration judiciaire ou légale, qui succède à l'épuration sauvage et ses excès au cours de l'année 1945 : Laval est condamné à mort et exécuté le 15 octobre 1945, tandis que le maréchal Pétain, condamné à mort lui aussi, voit sa peine commuée en détention à perpétuité.
- e. faux : le procès Eichmann, suite à son arrestation en Argentine où il s'est réfugié après guerre, est un événement marquant dans la construction de la mémoire du génocide : se déroulant à Jérusalem, entièrement filmé, son procès est l'occasion de libérer la parole des anciens déportés rescapés, prolongé par l'action de plusieurs groupes mémoriels (devenant des militants de la mémoire).

## **Je révise !** *(les dates essentielles)*

- 1. Retrouvez les films sur la Seconde Guerre Mondiale sortis aux dates suivantes :**
  - a. 1946
  - b. 1969
  - c. 1971
  - d. 1985
  - e. 1993
  - f. 1997
  
- 2. Retrouvez les livres sur la Seconde Guerre Mondiale sortis aux dates suivantes :**
  - a. 1954
  - b. 1973
  - c. 1994
  - d. 2011
  
- 3. Retrouvez les lois et textes officiels sur la Seconde Guerre Mondiale votés aux dates suivantes :**
  - a. 1951-1953
  - b. 1990
  - c. 1995
  - d. 2008
  
- 4. Retrouvez les journées de commémoration officielle de la Seconde Guerre Mondiale :**
  - a. 27 janvier
  - b. dernier dimanche d'avril
  - c. 8 mai
  - d. 18 juin
  - e. 16 juillet



## Correction

### 1. Les films sont :

- a. « La bataille du rail » de René Clément
- b. « L'armée des ombres » de Jean-Pierre Melville
- c. « Le chagrin et la pitié » de Marcel Ophüls
- d. « Shoah » de Claude Lanzmann
- e. « La liste de Schindler » de Steven Spielberg
- f. « La vie est belle » de Roberto Bénigni

### 2. Les livres sont :

- a. « Histoire de Vichy » de Robert Aron
- b. « La France de Vichy » de Robert Paxton
- c. « Vichy, un passé qui ne passe pas » de Henri Rousso
- d. « Le chagrin et le venin : la France sous l'occupation » de Pierre Laborie

### 3. Les lois et textes officiels sont :

- a. Lois d'amnistie (pour les collaborateurs)
- b. Loi Gayssot qui fait du négationnisme un délit pénal
- c. Reconnaissance officielle de la responsabilité de la France dans les crimes commis par Vichy
- d. Reconnaissance officielle des « Malgré-nous »

### 4. Les journées commémoratives sont :

- a. Journée de la mémoire de l'holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité
- b. Souvenir des victimes de la déportation et des morts dans les camps de concentration nazis
- c. Célébration de la victoire des alliés sur l'Allemagne nazie
- d. Souvenir de l'appel historique du 18 juin 1940 du général de Gaulle (à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi)
- e. Journée de la mémoire des victimes des persécutions et crimes racistes et antisémites de l'État français, mais aussi d'hommage aux « Justes » de France.

# Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875

## Je me teste !

1. **Le Congrès marquant la naissance du SPD est celui de :**
  - a. Gotha en 1875, après des années de division
  - b. Erfurt en 1891, après des années d'interdiction
  - c. Bad Godesberg en 1959, après des années d'hésitation
2. **Qu'est-ce que le mouvement spartakiste ? Quand est-il rentré en action ?**
3. **Caractériser la mise sous tutelle du mouvement ouvrier allemand par le nazisme.**
4. **Définissez la cogestion (principe, acteurs, période).**
5. **Le parti communiste au pouvoir en RDA s'appelle :**
  - a. le SED, parti socialiste unifié d'Allemagne
  - b. le KPD, parti communiste allemand
  - c. Die Linke, « la gauche »

**Pour que l'exercice soit profitable en terme de révisions, pensez à développer et justifier les réponses.**

## Correction

1. Réponse b) : après une première naissance d'un parti socialiste lors du congrès de Gotha en 1875 (appelé SAP et pas encore SPD), après douze d'ans d'interdiction liée aux lois anti-socialistes de Bismarck (1878), le parti socialiste renaît lors du congrès d'Erfurt en prenant le nom de SPD, parti social-démocrate d'Allemagne. Ce nom traduit bien l'esprit consensuel qui règne alors et cherche à concilier l'ancrage révolutionnaire (idéal marxiste) et positionnement réformiste (acceptation d'un cadre socio-économique et politique).
2. C'est un mouvement révolutionnaire, de socialistes radicaux admiratifs de la révolution bolchevik en Russie (1917), dirigé par Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht. Il tire son nom de Spartacus, cet esclave gladiateur qui avait soulevé de nombreux esclaves contre Rome au I<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Né au cours de la guerre (comme une Ligue spartakiste hostile au conflit), il entre en action à la fin de l'année 1918, dans un contexte tendu en Allemagne à cause de la défaite (abdication de l'empereur le 9/11/18). La Ligue devient un véritable

parti politique en décembre 1918, le KPD (parti communiste allemand), qui organise un soulèvement populaire, lourdement réprimé en janvier 1919, lors de la semaine sanglante (assassinat des deux leaders Liebknecht et Luxembourg).

3. La première étape de la mise sous tutelle est la suppression des instances existantes, partis et syndicats (KPD, SPD, confédération syndicale) entre mars et mai 1933. Dès lors, un seul parti est autorisé, le parti nazi (NSDAP), et Hitler crée un syndicat unique de type corporatiste, regroupant ouvriers et patrons, sous influence du parti nazi : le DAF (front allemand du travail), qui interdit la grève dès janvier 1934. On peut parler d'un mouvement ouvrier anesthésié, résigné, voire décapité tant cette mise sous tutelle s'accompagne d'un mouvement répressif (arrestations, déportations).
4. C'est un partage du pouvoir de gestion et de décision au sein des entreprises, donc la cogestion accorde un droit de regard aux salariés sur la vie de l'entreprise. Elle repose sur une politique réformatrice favorable au progrès social (grande loi de cogestion votée par le SPD au pouvoir en 1976, après une première loi pour les sociétés minières et sidérurgiques en 1951), mais également sur un syndicalisme puissant et réformatrice (le DGB, grande confédération syndicale née en 1949, favorable au principe de cogestion).
5. Réponse a) : le KPD disparaît dans la zone d'occupation soviétique en 1946, tout comme le SPD, sous instruction de l'URSS qui souhaite avoir un parti socialiste unifié (SED) qui devient le parti unique à la formation de la RDA en 1949, sous l'impulsion de son dirigeant Walter Ulbricht qui reste à sa tête jusqu'en 1971. Son successeur Erich Honecker refuse tout assouplissement politique du régime jusqu'à sa chute en 1989 (chute du Mur de Berlin et fin de la RDA).

## Je révise ! *(les notions essentielles)*

Ce chapitre peut apparaître assez complexe dans le détail, une complexité relative à plusieurs choix :

➔ celui du pays : l'Allemagne

Or l'Allemagne est un pays dont l'histoire est méconnue (ou partiellement connue comme la période nazie) et mouvementée depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (succession d'empires, de républiques, de démocratie et de totalitarisme, de divisions politiques et idéologiques, de réunification).

➔ celui de l'idéologie : le socialisme

Or le socialisme est une idéologie ancienne et assez hétéroclite, qui se confond au XIX<sup>e</sup> siècle avec le communisme, dont les formes politiques sont différentes en France et en Allemagne, dont une partie (la plus radicale, le communisme d'État sous les démocraties populaires) a disparu depuis plus de vingt-cinq ans, enfin une idéologie reconfigurée et sous tensions en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle sous le coup d'une poussée libérale assez forte, dans le cadre d'économies mondialisées.

→ celui de personnages nombreux et variés

Or ces personnages incarnent plus ou moins fortement cette idéologie socialiste, depuis Ferdinand Lassalle (années 1860-1870) jusqu'à Gerhard Schröder (années 2000) incarnant plutôt un socialisme réformiste, mais aussi depuis Karl Marx et Friedrich Engels (années 1840-1850) jusqu'à Oskar Lafontaine (années 2010) incarnant le socialisme radical, révolutionnaire.

Bref, une séquence courte servant d'introduction ou de révision doit se concentrer sur les trois ou quatre notions phares du chapitre :

→ celle de **socialisme** : doctrine économique et politique née au XIX<sup>e</sup> siècle, qui s'oppose au libéralisme économique, qui préconise la disparition de la propriété privée des moyens de production (donc leur collectivisation). Le théoricien des idées socialistes est l'allemand Karl Marx (co-rédacteur avec Engels du *Manifeste du parti communiste* en 1848, auteur du *Capital* en 1867) : il décrit la société comme celle d'une lutte entre la bourgeoisie (ceux qui ont le capital) et le prolétariat (ceux qui n'ont rien, autrement dit la classe ouvrière), et prône alors une société sans classes, obtenue par la dictature du prolétariat. Cet idéal révolutionnaire inspire largement la doctrine socialiste mais une tendance réformiste, préférant un appui sur la démocratie et le vote de lois sociales favorables au sort des ouvriers, existe depuis les années 1860.

→ celle de **communisme** : idéologie politique définie comme le stade suprême du socialisme, cherchant à instaurer une société sans classes sociales, mais aussi sans État et sans propriété privée. Totalement opposée au capitalisme, cette idéologie est incarnée par la révolution russe de 1917, menée par Lénine et les bolcheviks, qui fondent alors l'URSS et relancent l'union des partis communistes dans le monde (III<sup>e</sup> Internationale en 1919). On parle alors de marxisme-léninisme.

→ celle de **syndicalisme** : doctrine sociale et politique des syndicats de salariés, c'est-à-dire d'associations de travailleurs visant à défendre leurs intérêts communs, matériels ou moraux, dans le domaine professionnel. Cela désigne donc l'ensemble des actions menées par ces syndicats, sous des formes variées, depuis le simple soutien financier aux travailleurs jusqu'aux grèves massives, aux occupations d'usines, aux manifestations violentes, etc.

→ celle, synthétique, de **mouvement ouvrier** qui désigne l'ensemble des institutions où se retrouvent les travailleurs et les militants (partis politiques et syndicats) favorables à une amélioration des conditions de travail et des conditions de vie, telle une émancipation politique et socio-économique. Il suppose l'existence d'une conscience de classe, celle de la classe ouvrière comme le rappelle l'idéal marxiste.